

Mr. Smith ou de celui qui lui a fourni ces extraits, nous dit qu'il finissait en 1759. " Rien depuis l'année 1755 à l'année 1759 où le livre finit." Si le livre finit en 1759, le sens naturel de cette note ne peut être que celui-ci : " Il n'y a rien de l'an 1755 à 1759 qui puisse servir à l'histoire." Cela n'empêcherait pas que le Journal ne pût contenir dans ces années, des détails nombreux, intéressants, utiles même, sinon pour une histoire générale comme celle de Mr. Smith, du moins pour une histoire particulière de la ville de Québec, ou pour l'histoire encore plus restreinte du collège des Jésuites de la même ville.

Que sont devenus les Mss. du 2^{ème} et du 3^{ème} volume ? Où se perd la trace de leur existence ? Le 2^{ème} existait en 1710, comme nous le voyons par les lignes qui se trouvent en tête du 3^{ème}. C'est, croyons-nous, la dernière mention qui en soit faite. Le 3^{ème} existait en 1800, lors de l'inventaire des papiers des Jésuites ; il existait encore quelques années plus tard entre les mains de Mr. Pyke. Puis, toute trace disparaît. Ces Mss. sont-ils perdus sans retour ? Nous l'ignorons ; nous aimons à espérer cependant qu'une heureuse fortune et des recherches bien dirigées les rendront un jour à l'histoire. Pourqu'oi le manuscrit du 3^{ème} volume par exemple, qui a partagé le sort du premier jusqu'au commencement de ce siècle, n'aurait-il pas échappé comme lui à la destruction ? Mr. Smith, dont l'histoire du Canada a été publiée en 1815, avait fait des extraits de l'un et de l'autre, et ce fut vers ce temps, dit Mr. Faribault, que Mr. A. W. Cochran, secrétaire du Gouverneur Sherbrooke, découvrit par hasard, dans un coin obscur de son bureau, celui que nous possédons. Mr. Cochran en prit dès lors possession et le conserva jusqu'à son décès, arrivé en juillet 1849 ; quelques mois après, Madame veuve Cochran en fit cadeau à Mr. Faribault. [1] Et Mr. Faribault par son testament l'a légué au Séminaire de Québec.

Ce qu'a fait Mr. Cochran pour le premier volume, un autre secrétaire n'a-t-il pas pu le faire pour le 3^{ème} ? Mr. Pyke, les commissaires des biens des Jésuites, les Gouverneurs et leurs familiers n'ont pas dû être moins curieux que Mr. Cochran de pareils documents. Qui sait ce qu'une correspondance autorisée avec les descendants des hommes qui ont été liés au gouvernement du pays dans la première moitié de ce siècle, pourrait faire surgir de documents précieux oubliés et perdus dans des archives de famille ? Nos sociétés littéraires et historiques, si dévouées, si patientes dans leurs recherches, peuvent sans doute mieux qu'un amateur isolé réussir dans des entreprises de ce genre. Canadiennes avant tout, elles appartiennent par leurs membres aux deux grandes races qui ont peuplé le Canada ; et cette double origine leur permet d'espérer un accès plus facile auprès des familles anglaises et françaises tant de l'ancien que du nouveau Monde, qu'elles croiront utile de consulter à ce sujet.

Selon toute probabilité, le 3^{ème} volume du Journal des Jésuites, s'il existe encore, se trouve dans quelque famille anglaise. Pour le second, sur lequel nous n'avons point de donnée plus récente que celle de 1710, il est plus probable qu'il a dû passer en France, peut-être pour servir à l'histoire du P. Charlevoix, quoique le Père ne cite en aucun endroit le Journal de ses confrères qu'il a cependant dû connaître et consulter. Là serait peut-être le secret de la disparition du 2^{ème} volume et de la lacune du 3^{ème}. Quant au premier, il était moins utile à l'historien qui avait dans les *Relations* une source parallèle d'informations beaucoup plus féconde et plus complète. Il sera resté au

pays avec la partie du 3^{ème} qui n'existait pas encore, quand le P. Charlevoix passa par Québec, en 1720, chargé par le Roi de travailler à la découverte de la mer d'Occident.

Nous donnons ces conjectures pour ce qu'elles valent, trop heureux si nous pouvons contribuer, dans la mesure de nos forces, à rendre plus faciles les recherches de ceux qui s'occupent de réunir les pierres éparses de ce monument mutilé de nos annales.

L. B. P.

Nous publions aujourd'hui les extraits du 3^{ème} volume du Journal des Jésuites, que *L'Abelle* annonçait dans un de ses précédents numéros.

Ces extraits font sans doute partie des documents recueillis par Mr. William Smith pour la composition de son histoire du Canada. La préface de l'édition princeps du premier volume du Journal des Jésuites, à la page IX, y fait allusion en ces termes : " Mr. Faribault, qui paraît avoir eu communication des papiers de Mr. Smith, nous apprend que cet écrivain en a fait quelques extraits de l'année 1710 à 1755.

Nous trouvons du reste dans ces extraits les passages que l'auteur cite du Journal au vol. I. p. 170 [1] et 223 de son histoire. Ainsi que plusieurs autres dont il a fait usage sans citer la source. Nous avons cru devoir indiquer ces derniers en référant à l'histoire de Mr. Smith.

Ces extraits faits par Mr. Smith lui-même ou à sa prière sont généralement une traduction anglaise du texte primitif. Ils se trouvent parmi les Mss. que Mr. Faribault a légués au Séminaire de Québec. Ils ont échappé à l'œil scrutateur de Mr. Laverdière, grâce peut-être à leur costume breton, peut-être aussi à la place qu'ils occupent dans la série des papiers de Mr. Smith, où ils font suite à des extraits des ouvrages de Champlain, et précèdent immédiatement des extraits du premier volume du Journal des Jésuites maintenant imprimé. Quoiqu'il en soit, nous avons été heureux de les découvrir sous leur déguisement, et nous croyons faire plaisir à tous ceux qui sont curieux de connaître les sources de notre histoire en les leur présentant aujourd'hui avec une traduction française que nous avons essayé de faire aussi exacte que possible.

Les quelques lambeaux du texte original que l'auteur des extraits a conservés, donnent un nouveau prix à ces documents. On les reconnaîtra facilement sans qu'il soit besoin d'une indication particulière.

[1] Et non au vol. II p. 70, comme il est dit par erreur dans la préface de l'édition princeps de MM. les abbés Laverdière et Casgrain, p. IX.

[1] Mr. Faribault. Note attachée au manuscrit du 1^{er} vol.

Nous offrons nos plus sincères remerciements aux Dames Religieuses de l'Hôpital Général, pour la copie des inscriptions en l'honneur de Mgr. de St. Vallier, qui se trouvent dans l'entrée de leur église. Elles étaient autrefois dans l'église elle-même.